

Présentation

En France métropolitaine et dans les DOM, l'origine sociale des étudiants français évolue très peu d'une année sur l'autre : les étudiants des catégories sociales les plus favorisées continuent à être fortement surreprésentés au détriment des jeunes de catégories sociales plus modestes : toutes formations confondues, 30,1 % des étudiants ont des parents cadres supérieurs ou exerçant une profession libérale, 11,2 % sont enfants d'ouvriers et seulement 2,4 % fils ou filles d'agriculteurs [1].

Dans les filières CPGE et STS sous tutelle du ministère de l'Agriculture, les enfants d'agriculteurs sont bien mieux représentés : 14,4 % et 23,5 % des jeunes inscrits dans ces filières en 2006-2007 sont enfants d'agriculteurs contre respectivement, 1,9 % et 2,4 % dans les établissements sous tutelle des autres ministères. Près d'un tiers des étudiants inscrits dans une formation longue à l'université (hors IUT) ont des parents cadres supérieurs ou exerçant une profession libérale. Cette surreprésentation est toujours plus accentuée dans les CPGE et les disciplines de santé, où respectivement 50,8 % et 43,4 % des étudiants sont issus de cette catégorie sociale.

En revanche, les filières technologiques courtes, IUT et surtout STS, recrutent davantage parmi les enfants d'ouvriers et d'employés : ceux-ci représentent 31,2 % des inscrits en IUT et 38 % des effectifs en STS.

À la rentrée 2006, la poursuite d'études longues à l'université est plus encore le fait de jeunes dont les parents sont cadres supérieurs ou exerçant une profession libérale : leur part passe de 28,7 % en cursus Licence et IUT à 38,3 % en cursus Doctorat. Inversement, alors que les enfants d'ouvriers représentent 12,3 % des étudiants inscrits à l'université en cursus L, cette part est de 4,4 % en cursus D [2].

La structure de la rentrée 2004, année de réalisation d'une enquête complète sur les PCS dans tout l'enseignement supérieur, présente, en termes d'origine sociale de la population étudiante française [3], de grandes différences en comparaison avec celle de l'ensemble de la nation. Les enfants de cadres représentent une grande proportion des étudiants (30 %).

À l'inverse, ceux d'origine ouvrière ou dont la personne responsable est inactive sont relativement peu nombreux (22 % des étudiants contre 54 % de la population totale). La sous-représentation des enfants d'inactifs et de retraités chez les étudiants provient en partie de la structure par âge de cette population dont, pour la majorité, les parents n'ont pas encore l'âge de la retraite.

Ce constat global est néanmoins très contrasté selon le type de formation. La part des enfants de cadre est très forte en classes préparatoires, dans les INP et les ENS où elle dépasse 50 %. Ils sont peu nombreux en formations comptables et en STS (moins de 15 %).

Les enfants de professions intermédiaires et d'employés présentent un profil plus homogène, malgré une légère surreprésentation en IUT, STS, écoles paramédicales et sociales. Cette surreprésentation dans ces filières est fortement accentuée pour les étudiants dont le chef de famille est inactif ou ouvrier.

Définitions

■ **Professions et catégories sociales (PCS).** Nomenclature des professions et catégories sociales de l'INSEE de 1989. Pour le tableau [3], les agriculteurs exploitants ont été intégrés aux artisans, commerçants, chefs d'entreprises, du fait de la faiblesse de leurs effectifs.

■ **STS et CPGE.** Sont incluses dans le tableau [1] les sections de techniciens supérieurs (STS) et les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) publiques et privées sous contrat, quel que soit le ministère de tutelle.

■ **Autres enseignements du tableau [1].** Formations autres que les universités, les STS et les CPGE. Voir 6.1 et 6.2.

■ **Formations du tableau [3].** Voir 6.1 et 6.2

→ Pour en savoir plus

Sources : Systèmes d'information SISE et SCOLARITÉ.

[1] Origine socioprofessionnelle des étudiants français dans les principales filières de l'enseignement supérieur en 2006-2007 (France métropolitaine + DOM)

	Drout	Économie	Lettres	Sciences	Santé	IUT	Université (1) avec IUT	CPGE (2)	STS (2)	Autres ens. (3)	Ensemble
Agriculteurs	1,6	2,1	1,7	2,2	1,6	3,0	1,9	2,0	4,2	2,7	2,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8,0	7,8	6,0	6,2	5,7	8,2	6,7	7,8	8,1	9,0	7,4
Professions libérales, cadres supérieurs	36,1	26,2	27,1	32,0	43,4	27,0	31,4	50,8	14,6	30,8	30,1
Professions intermédiaires	11,7	12,0	15,6	16,6	14,3	18,4	15,0	13,9	15,8	12,8	14,5
Employés	13,6	14,0	14,6	13,4	8,1	16,2	13,4	9,7	17,4	12,3	13,4
Ouvriers	8,7	12,5	11,0	11,1	5,3	15,0	10,5	5,0	20,6	9,4	11,2
Retraités, inactifs	12,8	14,8	14,3	10,3	6,9	8,2	11,7	7,2	14,3	6,4	10,5
Indéterminé	7,7	10,6	9,7	8,2	14,8	4,0	9,4	3,6	5,0	16,6	10,5
Effectifs	154 947	132 257	385 620	246 589	164 157	107 600	1 191 170	73 456	220 550	483 445	1 968 621

(1) Ne comprend pas les grands établissements. (2) CPGE et STS publiques tous ministères, CPGE et STS privées du ministère de l'Agriculture et de la Pêche et STS et CPGE privées sous contrat sous tutelle des autres ministères. (3) Répartition observée en 2004-2005 pour ces formations, sauf pour les IUFM et les grands établissements.

[2] Origine socioprofessionnelle des étudiants français dans les universités par sexe et par cursus LMD en 2006-2007 (France métropolitaine + DOM)

	Cursus Licence			Cursus Master			Cursus Doctorat			Ensemble	
	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes
Agriculteurs	1,7	2,3	2,0	1,4	2,0	1,8	1,2	1,3	1,2	1,6	2,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	6,9	7,2	7,1	5,7	6,2	6,0	4,4	4,9	4,7	6,5	6,8
Employés	14,5	15,6	15,1	10,2	10,6	10,4	7,0	7,4	7,2	12,8	13,8
Ouvriers	11,5	12,8	12,3	7,3	7,4	7,3	4,4	4,5	4,4	9,9	10,9
Professions intermédiaires	15,9	15,3	15,6	14,0	14,0	14,0	11,5	11,2	11,4	15,2	14,8
Professions libérales, cadres supérieurs	30,8	27,1	28,7	37,5	36,0	36,6	38,2	38,4	38,3	33,1	30,2
Retraités, inactifs	10,9	12,0	11,5	11,8	11,8	11,8	15,6	15,4	15,5	11,4	12,0
Indéterminé	7,7	7,7	7,7	12,2	12,2	12,2	17,7	16,8	17,3	9,5	9,3
Effectifs	330 484	452 487	782 971	150 921	214 279	365 200	22 327	20 672	42 999	503 732	687 438

[3] Répartition en 2004 des étudiants français selon la PCS de la personne responsable de l'étudiant (France métropolitaine + DOM)

	Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités, inactifs	Non renseignés
Universités	9%	32%	16%	13%	11%	11%	9%
Disciplines générales et de santé	8%	32%	15%	13%	10%	12%	9%
IUT	11%	27%	19%	16%	15%	8%	4%
Grands établissements	10%	47%	7%	6%	3%	9%	18%
IUFM	8%	25%	15%	11%	11%	14%	16%
STS	13%	14%	16%	17%	22%	13%	5%
CPGE	10%	51%	14%	8%	5%	7%	4%
Formations comptables non universitaires	12%	14%	16%	17%	22%	13%	6%
Université de technologie	9%	47%	19%	7%	7%	6%	4%
INP	9%	52%	15%	8%	6%	8%	2%
Autres formations d'ingénieurs non universitaires (1)	11%	43%	12%	7%	4%	5%	18%
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	13%	36%	9%	6%	2%	5%	30%
Établissements d'ens. universitaire privés	12%	34%	10%	7%	5%	9%	24%
Écoles normales supérieures	5%	57%	7%	5%	2%	5%	19%
Écoles supérieures artistiques et culturelles (2)	12%	29%	10%	8%	4%	5%	31%
Écoles paramédicales et sociales (3)	14%	22%	16%	24%	21%	3%	0%
Autres écoles et formations (4)	12%	23%	11%	10%	7%	7%	29%
Total	10%	30%	15%	13%	11%	10%	10%
Population française (5)	8%	11%	16%	11%	25%	29%	

(1) Y compris les formations d'ingénieurs en partenariat. (2) Y compris écoles supérieures d'architecture, de journalisme et de communication. (3) Pour la santé : poids calculés sur les nouveaux entrants ; pour le social : poids de 2002. (4) Groupe non homogène (écoles vétérinaires, autres écoles dépendant d'autres ministères, ...). (5) Source INSEE : Recensement de la population 1999.